

L'islamo-gauchisme au service de l'islamophobie en France



Le philosophe Michel Onfray, défenseur des civilisations, disait lors d'une matinale sur CNews que la France tout entière était devenue un territoire perdu de la République ! Dans son livre *la Nef des Fous*, il annonce que notre civilisation s'effondre et qu'une autre est en train de la remplacer. Est-ce pour rester positif, sans accroître le catastrophisme de cette pensée, qu'il n'a pas développé, sans vouloir nous dire **QUI** va remplacer cette civilisation qui s'effondre sur elle-même ? Nous avons bien une petite idée complotiste là-dessus, n'est-ce pas ?...

<https://ripostelaique.com/onfray-la-france-est-un-territoire-perdu-de-la-republique.html>

L'analyse de M. Onfray, vérifiée et validée, devient un vrai sujet d'actualité tant les conséquences visibles méritent un large développement. Mais comment identifier les forces de cette nébuleuse qui participent au remplacement de notre civilisation ? Quelles sont les causes structurelles de l'effondrement du bâtiment France ?

Un nouvel « isme » destructeur de civilisations qui dénie le réel et fait table rase du passé.

L'islamo-gauchisme est ce nouvel « *isme* », comme tant d'autres dans l'histoire. Sans aucunement le banaliser, il est devenu un sujet d'actualité majeur, développé dans son livre : « *la Nef des fous* ». Il s'agit d'un sujet d'une importance gravissime, capitale, né dans les campus américains dans les années 80 à 89 pour s'étendre

jusqu'à devenir un phénomène de grande ampleur. Il faut y voir une très vaste pensée civilisationnelle déstructurée, orchestrée par des fous. Une pensée idéologique qui dénie le réel, fait table rase du passé et, dans un idéal inquisiteur, enrage à déconstruire, détruire afin de remplacer nos civilisations, nos institutions, nos universités, nos pensées, nos valeurs millénaires judéo-chrétiennes. **En 2050, l'homme blanc ne représentera que 1/9 de la population mondiale vieillissante !**

Un chiffre qui fait peur, et qui renforce les convictions de cette funeste nébuleuse. À ce jour, ce fléau atteint une telle ampleur que ses conséquences méritent ce développement à bâtons rompus, dans les colonnes du site Riposte laïque, défenseur de la liberté d'expression.

Ce site lanceur d'alertes depuis plus d'une décennie est devenu une cause d'intérêt national, un vaccin contre les dangers qui menacent la France, afin de la remettre en ordre de marche, le moment venu. Ses détracteurs sont légion, tous experts en escroqueries et mensonges. Pour diaboliser ce site, les antifascistes le désignent à la vindicte populaire comme : une fachosphère, avec des pétainistes, des racistes, des xénophobes, des crânes rasés, des fascistes, des islamophobes.

Or l'islamophobie est un concept inventé par les islamistes pour faire taire toute critique de la religion du Prophète et de ses adeptes musulmans sectaires et radicaux. Nous y reviendrons.

Ce droit d'inventaire, sur ce fléau idéologique, initié par Mme Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, est largement justifié. Sur le fond de l'enquête diligentée par la ministre, la bonne intelligence de sa démarche aura été de la confier au CNRS et aux membres de l'alliance Athéna qui n'ont jamais fait preuve de grande lucidité en la matière. Même si, pour faire du buzz, les mauvaises langues diront que cela ressemble à un moyen habile d'enterrer le sujet, et ne pas se faire virer du gouvernement !

Or les nombreuses réactions d'oppositions sur cette enquête attestent de l'existence d'une complaisance d'idées du mandarinat de l'Université avec l'islam et son idéologie à l'isme réellement destructeur. Une idéologie donc destructrice de notre civilisation, laquelle, tel un coucou, a fait son nid dans l'Université depuis mai 68 et aura bien prospéré à coups de subventions publiques. Cette ministre, par cette démarche, a-t-elle décidé de nuire à la bêtise, selon Nietzsche, et de sonner la fin du règne du mandarinat gauchiste à l'Université ?

Souhaitons alors que ce beau ménage de printemps soit, pour elle, une embellie totale même si les mandarins, surpris par cette attaque, répondent par une contre-attaque pour dénoncer une répression féroce et réclamer la démission de la ministre, par syndicats étudiants, interposés, l'UNEF en tête de cortège !

<https://ripostelaique.com/les-metastases-de-lislamo-gauchisme-qui-gangrenent-luniversite.html>

Pourquoi l'islamo-gauchisme, tel un cheval de Troie, va se mettre au service de l'islamophobie, allant jusqu'à participer à ses manifestations de rues, et leur servir la soupe ? On retrouve les ramifications ou métastases de cette idéologie mortifère de la pensée, véritable escroquerie intellectuelle, que l'on se doit de développer aux niveaux suivants :

1. Dans le décryptage entre islamisme et gauchisme,
2. Dans la lâcheté politique qui cristallise les violences urbaines,
3. Dans l'analyse de cette idéologie au service du tabou de l'islamophobie,
4. Dans sa connivence avec le palestinisme et associations satellites anti-israéliennes financées par nous,
5. Dans l'élargissement du socle électoral avec le communautarisme, afin d'acheter la paix civile,
6. Dans la question du voile, à l'université, dans l'espace public, à l'Assemblée nationale,
7. Dans sa collusion avec les Frères musulmans et les indigénistes,
8. Dans le religieux intégriste qui nourrit l'antisémitisme, mais aussi bien l'antichristianisme.

En d'autres termes, pourquoi nos élus ont-ils laissé dangereusement se développer cet ensauvagement qui relie l'islamisme et le gauchisme déjà depuis plusieurs décennies ? Quels intérêts personnels peuvent-ils y trouver ? Cette idéologie ressemble à s'y méprendre au fléau destructeur qui a accéléré la chute de Rome. Sera-t-elle aussi à l'origine de la prochaine guerre civile, que beaucoup d'entre nous sentent venir ou prédisent ? Lorsque la situation devient intenable, ingérable, insupportable pour 86 % des Français, l'affrontement face à face avec les tenants de cette nébuleuse idéologique sera inéluctable !... C'est une question de survie ! C'est un droit à la sécurité !

Dans un climat de violences sans cesse renouvelé, osons alors jauger les ravages de

plusieurs décennies de résignations et de lâchetés politiques dans notre pays. Les faits :

1- Paris supprime en 2019 un cycle de formation sur la « prévention de la radicalisation » animé par Mohamed Sifaoui à la suite des pressions exercées par des syndicats et des universitaires.

2- Lille, annule les représentations de la pièce écrite par Charb, le directeur de Charlie Hebdo assassiné lors des attentats de 2015, au motif qu'elles seraient islamophobes.

3- À Sciences Po des étudiants organisent depuis 2016 le « Hijab day » pour inciter à porter le hijab et ainsi banaliser son usage.

4- À l'Université Lyon 2, les islamo-gauchistes cautionnent un colloque intitulé « Lutter contre l'islamophobie » organisé en partenariat avec le Collectif contre l'islamophobie en France.

5- Comment accepter qu'un professeur de sociologie soit mis à la porte de son laboratoire de recherche à Limoges pour avoir dénoncé la présence d'Houria Bouteldja, la sulfureuse fondatrice du Parti des indigènes de la République dans une formation proposée par son établissement ?

6- Le journaliste du Monde Jean Birenbaum, dans un article de novembre 2020, montre comment, par réflexe tiers-mondiste, **une partie de la gauche a développé une forme d'indulgence vis-à-vis de l'islamisme.**



Ajoutons aussi qu'au milieu des années 90, une partie de l'extrême gauche trotskiste, très présente dans les universités, commence à

théoriser sur la nécessité de se rapprocher des mouvements islamistes. Déçue par les classes populaires, qu'elle accuse de devenir de plus en plus conservatrices et d'être, de fait, incapables de porter la révolution islamo-compatible, elle va se tourner vers les minorités et percevoir l'islamisme comme une arme, et un allié efficace pour lutter contre « l'impérialisme occidental ». Tout un programme.

Alors qui sont ceux qui s'allient avec cette mouvance islamo-totalitaire ? Nommons ces fausses victimes !...

Décryptage de l'idéologie islamo-gauchiste

Le premier véhiculant cette idéologie dominante a une grosse moustache comme celle de Joseph Staline. **Edwy Plenel**, allié à la fois le gauchisme trotsko-stalinien en complicité coupable avec l'islam. Il s'est distingué, dans Rouge, sous le pseudo de Joseph Krasny, en prenant la défense par écrit du commando terroriste qui a abattu onze athlètes et entraîneurs israéliens, aux JO de Munich en 1972. Lui qui ne voit dans l'islamisme qu'une banale réalité politique diverse et variée, mérite-t-il d'être médiatiquement écouté ?... Son ego voulait même incarner, mais sans l'égaliser, le personnage dreyfusard de Zola, mais seulement pour défendre, sans rien lâcher, les musulmans ! Son dernier livre : « Pour les musulmans » veut imiter le « J'accuse » de Zola dans l'Aurore écrit par la gauche proudhonienne, pour la défense du capitaine Dreyfus, mais avec une version suintante l'islamo-gauchisme.

Le fondateur de Mediapart prétend même qu'il n'y avait pas de problème avec l'islam en France. Circulez, y'a donc rien à voir ! Oublions vite plusieurs centaines de morts surinés, décapités, tirés à bout touchant par l'islamisme en action en France depuis les années 2005.



D'autres porte-drapeaux virulents de l'islamo-gauchisme, recensés dans un mensuel, nous interpellent :

Yassine Bellatar, ancien chroniqueur sur LCI, proche d'E. Macron, pourfendeur d'E. Zemmour. Compare les djihadistes prisonniers en Irak et en Syrie à des enfants qui foutent le bordel à un anniversaire. A été nommé par Macron, au sein du Conseil présidentiel des villes et quartiers populaires.

Danièle Obono LFI, compagnon de route d'Houria Boutelgia du Pir, pour qui les Français sont des souchiens et les terroristes du Hamas des héros.

Karim Rissouli ex-musicien à France Palestine Solidarité, présentateur de C politique sur FR5, est un islamo-gauchiste version salon bobos parisiens.

Aurélien Taché ancien militant PS et à l'UNEF, LREM, avocat infatigable des immigrés, des réfugiés et des musulmans. L'islam fait pleinement partie de l'identité française, dit-il ! Mais sans jamais demander à l'islam s'il veut partager son point de vue. Il se satisferait certainement de voir l'hémicycle empli de femmes voilées.

Cette gauche française a aussi trahi ses fondements avec la question arabo-musulmane du premier choc pétrolier des années 70. Ses élites pactisent, en collusion avec l'ennemi de l'Occident, depuis des lustres. À partir de la guerre d'Algérie des années 60 où la collusion avec le FLN était patente jusqu'à ce que l'Algérie devienne indépendante.

Quand le Palestinien prend la place de l'ouvrier français

Ensuite, dans les années 70, une décennie plus tard, le Palestinien se substituera à l'ouvrier pour devenir le nouvel opprimé à défendre contre le colonialisme israélien. Cet avatar aura permis d'occuper la conscience occidentale des décennies durant, accompagné d'une inouïe violence, d'attentats meurtriers envers des civils, avant que la supercherie manipulatrice d'opinion de son leader ne soit démontée pièce par pièce, vingt ans plus tard.



Cette élite islamo-gauchiste a trahi ses fondements. Au lieu de défendre les intérêts des défavorisés : ces ouvriers, ces damnés de la terre sans terre, ces exploités par le patronat, il a recentré son idéologie vers ceux qui ont le plus la haine de l'Occident, pour les faire venir, par milliers, par terre, par mer, par collusion politique et idéologique, afin de déconstruire toute notre civilisation multimillénaire, lui vouant ainsi le même sort que Rome et sa civilisation détruite in situ par les barbares accueillis généreusement en son sein.

Signe avant-coureur de ce mécanisme d'exécration : les drapeaux palestiniens qui pavoisent nos monuments publics, ou sont brandis dans les rues de Paris lors de manifestations altermondialistes et propalestiniennes où l'on retrouve syndicats et partis politiques islamo-gauchistes compatibles : CGT, SUD, FSU, EELV, PCF, PS, LFI, PIR, etc.



Dans ces rassemblements, il faut y voir une convergence entre islamisme, gauchisme et syndicalisme

Pourquoi le syndicalisme en question est-il devenu anti-corporatiste ? Un comble que d'assister à ce glissement idéologique qui causera la mort prochaine du syndicalisme. Car il faut voir également dans l'islamo-gauchisme sa connivence avec le palestinisme et toutes les associations satellites militantes en France, qui agissent au sein de son Université pour trouver un faux colonialisme à combattre et renforcer cette union sacrée. Sujet brûlant d'actualité. Ainsi dans ce cadre : décivilisation, déconstruction, Grand Remplacement, submersion migratoire ! Voilà tous les ingrédients de la fin de notre monde occidental vieillissant !

La question du voile, nouvel étendard de l'islamisme

À Creil en 1989, dans une école, quelques voiles ou foulards symbolisant l'étendard de l'islam ont fracturé le vivre-ensemble au point que les gens ne veulent plus de ce vivre-ensemble car ils ne peuvent plus vivre avec des gens d'une culture radicalement opposée à la leur. Malgré ce mal de vivre de leurs concitoyens et électeurs devenus en minorité, flairant la bonne affaire électorale, la gauche n'a cessé de surfer sur les mobilisations aussi nombreuses que variées dans les banlieues à partir de leurs identités musulmanes. Quoi de mieux qu'instrumentaliser un opprimé, fût-il même religieux musulman, pour assurer la survie d'une gauche en pleine débâcle ou décrépitude ? La gauche altermondialiste, proche du NPA, qui tenait le haut du pavé va s'amouracher de Tariq Ramadan et de ses fidèles dans les

universités.

Quoi de mieux pour consolider le gauchisme que de s'allier avec l'islamisme ?

Une religion en plein désarroi, qui fait alliance avec une gauche en pleine débâcle, n'est-ce pas là le moyen de sauver l'une par l'autre nous dit Pascal Bruckner. La défense de l'islam passe par l'affirmation du concept d'islamo-gauchisme au service de l'islamophobie. Cette alliance entre islamistes et « gauchistes » ne s'est pas développée que dans la sphère militante, elle a également prospéré idéologiquement, forgeant des concepts « universitaires » susceptibles de fournir un arsenal militant à ceux qui veulent renverser notre modèle de société occidentale.

Ils sont partout : associations, syndicats, étudiants...

Depuis le regroupement familial, initié par V. Giscard d'Estaing, l'islamo-gauchisme se déploie sur le terrain local et occupe tous les espaces communautaires, en s'alignant politiquement partout, leur nature ayant horreur du vide. On le voit dans le 9-3, l'islamo-gauchisme du LFI politise la vie de la cité, et se fait élire en masse par mot d'ordre militant, parfois sans même passer par la case du pouvoir municipal.



Dans les banlieues du 93, une campagne souterraine se met en place, mobilisant des associations au message ambigu. Un message somme toute brouillé, peu compréhensible, opaque, sans frontière entre le cultuel et le culturel. Le concept islamo-gauchiste recouvre une frange de la gauche qui hait, qui exècre son propre pays, dans une plateforme de revendications fourre-tout qui mélange allégrement les luttes sociales

et l'anticolonialisme. Allez donc vous y retrouver ! Seul le public des banlieues y trouve son compte, car il sait d'avance par son imam qu'un jour viendra, l'embuscade surveillée prendra fin. Dans ce cadre la gauche tombera et sera submergée par son propre laxisme ! La voie du pouvoir sera enfin libre. Les années de patience récompensées. La violence barbare des cités et des banlieues aura alors triomphé et l'islamo-gauchisme rayonnera.

Face à la violence des actes et délits, les politiques semblent impuissants, pourquoi ?

Depuis 1793, au temps de la terreur révolutionnaire, la violence disait Hegel avec Marx est une accoucheuse nécessaire et magnifique de l'Histoire. De nos jours, loin d'être magnifique, cette violence, dans les villes et banlieues, persiste partout en France et n'oppose aucune limite dans l'horreur. Elle n'est guère plus nécessaire lorsque l'on observe que l'âge des délinquants diminue de plus en plus alors que la violence augmente. Les cas de récidives sont très nombreux car la réponse pénale est quasi inexistante pour cette catégorie avec laquelle il ne faut faire que les gros yeux et plusieurs dizaines de rappels à la loi. Quand les racailles adeptes d'attaques au couteau, de décapitations, de guérillas urbaines, de lynchages, de règlements de compte, de racisme anti-Blancs restent impunis. Sans sanctions dissuasives, pourquoi l'alternative de l'éloignement n'est-elle pas retenue par la justice et le pouvoir en place afin de conserver un minimum de sécurité de droit, aux habitants de ces quartiers ?



Tout accepter par peur de stigmatiser, n'est-ce pas déjà sombrer dans un des travers de l'islamo-gauchisme ? La France des élus politiques

et des gouvernements, de Mitterrand à Macron, sont visiblement en panne d'autorité et d'efficacité à maintenir l'ordre public. Cette attitude les rend lâches et pleutres, donc inutiles aux yeux de leurs électeurs et administrés qui n'en peuvent plus de voir la liste des victimes s'allonger chaque jour. Or puisque le problème persiste, et dure, n'attendons d'eux aucune solution au malaise de se sentir étranger dans son propre pays.

Or des réponses aux questions posées ont été apportées dans l'hémicycle de nos élus. Elles mettent toutes en avant des effectifs de police insuffisants ; des risques de voir flamber à nouveau les banlieues, les écoles, les gymnases et les bibliothèques, comme en 2005 ; des lois certes à profusion, la belle affaire, surtout lorsqu'elles sont applicables sans être appliquées. Des places de prison en quantités insuffisantes, quoique dans cette république des juges, il est fort probable que des places soient plus occupées par des innocents que par des coupables. Quoi qu'elle fasse, la magistrature est impunie, et les 1 700 plaintes déposées depuis 5 ans par les victimes au Conseil supérieur de la magistrature ne seront jamais traitées. Certains de ces juges idéologiques rendent une justice sans éthique, et se sentent au-dessus des lois. Ils préféreront laisser dehors les véritables délinquants, au grand dam des policiers. Une justice qualifiée parfois de démente avec à sa tête des procureurs et des juges idéologues. Ces derniers ayant vite oublié les fondements mêmes du droit et de la justice qu'ils sont censés faire appliquer dans le respect des lois de la République ! Ne les a-t-on pas vus récemment faisant ripaille dans des restaurants interdits pour cause de propagation de la Covid-19 ?...

Et pourtant ce n'est pas d'hier que des quartiers entiers sont livrés aux rodéos nocturnes, aux dealers, aux racailles, lesquels rendent leurs cités ou quartiers impénétrables aux policiers, pompiers, médecins urgentistes, mais aussi à toute personne qui n'est pas du sérail !... Gare alors à ceux qui tenteront d'y pénétrer, ils finiront au pire des cas : surinés, décapités ou encore tabassés violemment par plusieurs racailles et laissés pour morts ! Est-ce bien cela la France que nous propose Macron ?...

Dans ce cadre d'analyse, la lâcheté politique est rarement mentionnée. L'interdiction est faite aux policiers de faire usage de leurs armes pour se défendre. Seul salut, en phase critique, la fuite en avant, en courant toujours très vite. Ainsi, les solutions « radicales » au sens d'une efficacité réelle, affirmée, qui consiste à faire appliquer juste la loi et l'ordre républicain dans tout l'Hexagone, se voient taxées de méthodes d'extrême droite.

Quand le voile religieux deviendra le réel, et la gauche cessera d'être de gauche

Toute la gauche n'est certes pas corrompue par la spirale de l'islamo-gauchisme au service de l'islamophobie. Or, une gauche résiste bien à ce cancer. Elle est incarnée par de bons oncologues chasseurs de métastases tels : Michel Onfray, Céline Pina, Zineb El Rhazaoui, Jacques Julliard, Laurent Bouvet, Amine El Khatmi, président du Printemps républicain, et la liste n'est pas close.

Mais une autre gauche opportuniste, décérébrée par le discours du théologien Tariq Ramadan, va s'empresser de frayer avec le communautarisme pour se refaire une santé. Ainsi on a pu voir Benoit Hamon, implanté à Trappes en mars 2015, user d'une stratégie électorale communautariste, et au milieu d'un électorat musulman, accuser la droite de proposer dans les cantines scolaires du porc sinon rien ! Ce qui est faux ! En 2006, il prétendra être invité à une fête de quartier, en réalité il oubliera de mentionner qu'il se trouvait à la fête de l'Aïd el Ftir. Cet ancien étudiant de l'UNEF, ancien candidat déchu à la présidence en 2017, a vite compris que la victoire électorale n'est possible qu'en se communautarisant. Les organisations étudiantes musulmanes étant en nombre plus important que celles juives ou les catholiques.

La gauche aura tout perdu : les élections, le peuple et le pouvoir

Mais à ce jeu de dupes, la gauche pourrait perdre son électorat musulman lorsque ce dernier s'organisera pour présenter des listes uniquement communautaires. Au bilan, la gauche aura tout perdu : les élections, le peuple et le pouvoir ! N'est-ce pas ce qui est en train

de se passer pour elle ? Dans ce cadre, le voile religieux deviendra le réel, et la gauche cessera d'être de gauche ! En 2002, les étudiants musulmans de France, association proche des Frères musulmans, font une percée remarquée lors des élections au Crous, résultats dénoncés à l'époque par l'Unef avant que ce syndicat ne devienne le marchepied de cette mouvance.



Le temps de la collusion de cette idéologie, avec les ennemis de la France

Les tenants de cette idéologie, déconnectés du réel, s'allient avec des syndicats par exemple comme l'Unef dirigée par des incultes à la dérive. Ces idéologues méprisent l'histoire du syndicalisme. Ils s'allient avec les Frères musulmans et les indigénistes du Parti des indigènes de la République : Pir. Les mêmes idiots utiles placardent à Science Po Grenoble des accusations ignobles d'islamophobie envers deux collègues profs et les chargent à la vindicte islamique. Les voilà menacés de mort et sous protection policière. La mort par décapitation de leur collègue Samuel Paty n'aura donc servi à rien, pas plus que les 300 victimes assassinées par des islamistes au nom du prophète de l'islam !...



Les mêmes encore en complaisance à l'endroit de l'islam font que l'islamophobie devienne un délit puni de mort dans notre société. Toujours les mêmes, au nom de leur idéologie, entravent la liberté d'enseigner, ce qui fait que les contenus d'enseignements deviennent tabous et différent selon les lieux et le public. Au prétexte de combattre le colonialisme, ils déboulonnent les statuts de Blancs, et réécrivent une contre-histoire de leur petite histoire dans notre grande Histoire. L'anticolonialisme et l'indigénisme font le lit de la gauche anticoloniale, et de l'islamo-gauchisme, lequel est au service de l'islamophobie. Il est vrai, que dans le passé de notre histoire, certains Blancs ont probablement exprimé une violence coloniale sur des populations qu'ils ont maltraitées, mais quelques-uns ne veut pas dire tous, et au demeurant c'est de l'histoire passée, révolue. Pourtant la prescription ne semble pas de mise puisque le violeur issu d'une communauté, qui fut peut-être colonisée, mais ne l'est plus depuis soixante ans, n'est pas considéré comme un violeur au nom d'une contre-violence indûment légitimée. Une action préméditée au nom de leurs ancêtres afin de les venger. Une revanche au nom de l'histoire. Et si nous, nous leur demandions des comptes pour les milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qu'ils venaient rapter sur nos côtes pour en faire leurs esclaves et leurs eunuques ? Silence dans les rangs !

L'implication de l'islamo-gauchisme dans l'antisémitisme nouveau.



Le constat : Dans le 93, il ne reste plus que 15 % de familles juives, si vous préférez 85 % sont partis vivre ailleurs. Cette communauté juive, victime perpétuelle des actes antisémites, quitte les quartiers populaires et organise son exode, soit dans des quartiers plus huppés de Paris, soit par une migration en Israël (alya). Les autres Blancs de ces quartiers n'ont pas la même chance et continueront à vivre dans la terreur.

Le responsable : la haine anti-Blancs teintée d'antisémitisme qui submerge les banlieues populaires. Ces cohortes d'antisémites habités par la haine du Juif ou « feuj ». Une haine exprimée par des tags en croix gammées et des insultes anti-juives, qui dénote un nouvel antijudaïsme culturel en France qui s'inspire des faux Protocoles des sages de Sion, creuset de la culture populaire du Maghreb. L'ancien étant celui de la droite maurassienne et catho. L'antisémitisme nouveau est arrivé. Il s'est nourri aux mamelles nourricières dans les familles où l'injure, en cours, à la mode est de traiter l'enfant fautif ou récalcitrant de juif ! L'hypocrisie est patente de ne pas voir les lieux où se déploie et s'entretient cet antisémitisme. Le même antisémitisme relie le barbu intégriste et le jeune catho vieille France dans un spectacle de Dieudonné.

Qui va avoir le courage de dénoncer le déni de cet antisémitisme nourri au sein par le monde intellectuel, la classe politique et

médiatique. Les Juifs se souviendront un jour du silence de leurs faux amis. Cette classe politique est inculte ; ne connaît rien à l'islam, au judaïsme, au conflit israélo-arabe, est aveugle à l'orientalisation de notre société, et reste niaise face à l'importation du conflit israélo-palestinien et déni de voir dans ce conflit des terroristes du Hamas, du Hezbollah et du Fatah palestinien qui fomentent l'intifada contre Israël.



Après la Seconde Guerre mondiale, cet antisémitisme semblait en recul, en régression notable. Aujourd'hui il réapparaît sous la forme d'un antisémitisme teinté d'antisionisme culturel importé par Soral, Dieudonné et les islamo-gauchistes. Il faut voir dans l'antisionisme une contestation de la légitimité de l'État d'Israël et la soi-disant critique de la politique israélienne est un leurre de l'idéologie islamo-gauchiste, destiné à noyer le poisson. L'appel au boycott et la condamnation caricaturale ont pour but de conditionner les esprits à accepter la disparition de ce pays, un jour. Ce que Pierre-André Taguieff nomme permis de démolition. En décembre 2002, sur pression d'associations et de syndicats, le conseil d'administration de l'université Paris 6 appelle au boycott des universités et des universitaires israéliens. L'alliance est scellée entre le gauchisme et l'islamisme.



Depuis les années 2002, certains médias malveillants avaient joué les pyromanes en dépit de toute honnêteté intellectuelle sur le même modèle que l'idéologie nazie avait fait du Juif un bouc émissaire, un vecteur de guerre.

Ces mêmes médias se sont focalisés pour diaboliser l'État hébreu d'une façon éhontée depuis les années 2000 en pleine intifada. Il faut y voir l'instrumentalisation d'un antisémitisme-antisionisme obsessionnel inexplicable sous l'influence d'une idéologie islamo-gauchiste au service de l'islamophobie.

La condition de la liberté, c'est le courage

Oui mais... Ceux qui se réjouissent de ce nouvel antisémitisme feraient bien de trembler, car le Coran met dans le même sac juifs et chrétiens, réclamant leur mort. Les trois cents personnes assassinées au hasard dans nos rues étaient loin, très loin d'être toutes des juifs. Inutile de se cacher derrière ses rideaux pour faire semblant de ne rien voir. L'islamo-gauchisme n'a qu'un seul ami : lui-même. Tous les autres sont des ennemis à exécuter en temps venu. Le vrai courage sera de ne pas courber l'échine devant les islamistes et de relever la tête.

La condition de la liberté c'est le courage, disait Périclès !

Patrick Granville